

Les élèves du secondaire TENTÉS PAR L'ÉTRANGER



De plus en plus de jeunes Belges partent à l'étranger pendant leurs études

► Cet été, près de 570 jeunes Belges vont s'envoler pour de nouveaux horizons. Ils participeront à un programme scolaire grâce à l'organisation WEP (World Education Program).

210 d'entre eux ont succombé à la nouvelle tendance : partir à l'étranger pendant les études secondaires. Ils sont 10 % de plus à avoir choisi de vivre cette expérience par rapport à 2017, et 40 % de plus par rapport à 2016.

Dès la 3^e secondaire jusqu'à la 6^e, un élève peut partir faire sa scolarité à l'étranger, pendant une période qui varie d'un mois à un an, grâce au programme Expedis.

CE PROGRAMME proposé par la Fédération Wallonie-Bruxelles permet aux jeunes Belges de partir avant la fin de leurs années secondaires, tout en validant les mois d'études passés à l'étranger.

"Une bonne organisation est primordiale car l'école d'accueil de l'élève doit lui fournir un enseignement similaire à celui qu'il aurait eu en Belgique", dit Adrien Buntinx, directeur de la communication du WEP.

En Belgique, l'apprentissage du néerlandais est obligatoire. L'élève devra donc suivre des cours de néerlandais via Skype pour être conforme à l'enseignement belge.

L'accord des parents est exigé, et le programme devra être validé par la direction de l'école d'origine de l'élève.

Alice, 16 ans, n'a pas dû batailler longtemps pour avoir l'accord de ses parents.

"Quand je leur ai proposé l'idée, ils ont directement accroché !"

La jeune fille décollera ce mercredi vers les États-Unis, en direction de Dallas, pour y faire sa 5^e année. Adieu le lycée Martin V,

bonjour Joshua High School ! *"Ça fait longtemps que je voulais partir aux USA. J'ai hâte de découvrir une nouvelle culture. J'ai regardé sur Internet pour partir après ma rhéto et j'ai découvert que je pouvais y aller avant. Je n'ai pas hésité car je voulais pas perdre un an après ma rhéto, étant donné que je compte faire des études de médecine qui sont déjà longues."*

ALICE EST TRÈS stressée à la veille du grand départ. *"J'ai peur car mon anglais n'est pas parfait. Heureusement, la famille d'accueil m'a fait rencontrer des filles du même âge avec qui je communique souvent via Facebook."*

À son retour, Alice espère que parler anglais ne sera plus pour elle qu'un jeu d'enfant.

Jād El Nakadi